



© Ritz-Carlton Montréal

EN PASSANT PAR LE RITZ

PAR LOUISE BOURBONNAIS



© Ritz-Carlton Montréal, Circa 1912, ouverture



Séjourner dans de prestigieux hôtels demeure toujours une expérience particulière et agréable. Certains d'entre eux sont cependant plus impressionnants et plus attachants que d'autres, vous laissant un souvenir indélébile marqué par le luxe et imprégné de délicatesse. En me dirigeant vers le Ritz à Montréal, je ne peux m'empêcher de croire qu'il s'agit bien là de l'un de ces fameux endroits privilégiés, synonymes de bon goût.

Dès mon arrivée, le portier se précipite à la portière de ma voiture, affichant un large sourire, me saluant comme s'il semblait me reconnaître; en fait, il semblait reconnaître chaque arrivant. Ici, chacun est traité de façon exceptionnelle lors de son passage. Il suffit de franchir le seuil

de l'établissement de classe internationale pour s'en apercevoir. Le personnel courtois et efficace maîtrise les règles de la diplomatie royale et accorde tout le sens propre aux mots VIP ou encore VVIP. Il faut y avoir séjourné pour vouloir devenir un habitué de l'endroit, qui offre une atmosphère délicieusement harmonieuse, un confort sans pareil et un luxe inouï. La subtile élégance et l'exquise décoration offrent un cachet mondain mais, au-delà de ces apparences, de ces lustres de cristal, de ces planchers en marbre et de ces accessoires en laiton qui en font un décor presque trop parfait, ce sont les gens qui le fréquentent qui en font un lieu particulier. Politiciens, gens d'affaires et célébrités y sont monnaie courante aussi bien que les vêtements

griffés car le Ritz est aussi reconnu pour les gens qui s'habillent de façon élégante. Bien qu'on favorise un peu plus aujourd'hui les tenues décontractées, on ne peut effacer l'histoire du Ritz et de ceux qui l'ont fréquenté en quête de mondanité.

En fait, tout a commencé il y a plus de 90 ans, le 31 décembre 1912, lorsque l'hôtel souligna son ouverture par un mémorable bal où 350 convives furent invités. À cette époque, le directeur du Ritz, Rudolph Bischoff, d'origine allemande, privilégia l'aristocratie et les événements sociaux du genre bals de débutantes, dîners privés et thés dansants. L'hôtel Ritz est issu du rêve de quatre investisseurs montréalais qui croyaient que la métropole

avait besoin d'un établissement du genre vieille Europe pour une élite voyageuse avide de fins repas et d'événements sophistiqués. L'un d'eux, Charles Hosmer, comptait parmi ses relations César Ritz, fondateur du célèbre Ritz de Paris inauguré en 1898, avec qui il négocia habilement le droit d'utiliser le nom du célèbre établissement européen. M. Ritz accepta de prêter son nom à certaines conditions : le service devait y être impeccable, ne servir que de la fine cuisine et des vins de qualité, il devait y avoir des valets de chambre en service 24 heures sur 24, un hall d'entrée plutôt petit pour donner une ambiance intime et, finalement, un escalier majestueux incurvé pour que les dames puissent y défiler dans leurs plus beaux atours. On décida de respecter à la lettre les demandes de César Ritz en échange du privilège d'utiliser son nom.

L'endroit connu du succès pendant de nombreuses années mais, dans les années 30, la dépression frappa durement le Ritz. Ceux qui pouvaient s'offrir le luxueux hôtel se faisaient de plus en plus rares. Les denrées alimentaires devenues difficilement accessibles, il a fallu modifier les menus et supprimer plusieurs mets gastronomiques, dont le caviar. En 1939, pour éviter l'effondrement du Ritz, un pro-

gramme de rajeunissement fut mis de l'avant. On assouplit les règles sur l'habillement à la salle à manger, de sorte que smokings et tenues de soirée ne furent plus indispensables. Déjà, le Ritz n'était plus le même. Néanmoins, la Deuxième Guerre mondiale amena une relative prospérité grâce à un important achalandage de riches réfugiés, d'ambassadeurs, de gens d'affaires, de chefs militaires et de chefs d'État. Mais ce n'est qu'en 1947 que le Ritz reprit tout son panache grâce à son nouveau directeur qui avait fait ses classes au Ritz de New York, lequel décida de mettre l'accent sur un service haut de gamme et de répondre à un niveau d'exigences élevé. Rapidement, le Ritz redevint un hôtel mondain pour VIP. Le personnel prodiguait à tous

les invités de marque un service attentif, une fine cuisine, d'excellents cigares, vins et spiritueux. C'est alors qu'on entreprit des rénovations inspirées par l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo.

Au fil des ans, le Ritz a dû faire preuve d'ingéniosité et de savoir-faire afin de maintenir son rang de prestige aussi bien chez l'élite montréalaise que chez les voyageurs étrangers tout en faisant face à la concurrence car plusieurs nouveaux hôtels furent construits à Montréal à l'occasion d'Expo 67 et des Jeux olympiques de 76.

Depuis, le Ritz Montréal a été acheté en 1991 par une compagnie suisse et ce n'est qu'en 1998 qu'il s'est affilié à la prestigieuse chaîne Ritz-Carlton d'Atlanta, dirigeant 45 hôtels dans le monde. Malgré les changements de direction, le Ritz est resté fidèle à lui-même, et sa distinguée clientèle l'est également demeurée envers l'établissement. Il est le seul hôtel à Montréal à pouvoir se vanter de posséder une liste de clients privilégiés aussi prestigieuse allant de Robert Redford à Paul McCartney en passant par Cindy Crawford, Diana Krall, Robert de Niro et Tiger Woods, pour n'en citer que quelques-uns. Élizabeth Taylor et Richard Burton y ont même passé leur nuit de noces en 1964. Plusieurs prési-

LE RITZ-CARLTON MONTRÉAL EST LE PREMIER HÔTEL DU NOM À ÊTRE FONDÉ EN AMÉRIQUE DU NORD ET LE SEUL RITZ AU CANADA.

dents des États-Unis, différents chefs d'État et la monarchie de plusieurs pays ont séjourné au Ritz. La reine Élizabeth II et le prince Philippe en sont des exemples. Le Ritz-Carlton Montréal est le premier hôtel du nom à être fondé en Amérique du Nord et le seul Ritz au Canada. Il compte parmi les « Top 100 » des hôtels du monde et est le seul hôtel à Montréal à mériter une telle place. Il se positionne aussi parmi les 50 meilleurs hôtels en Amérique du Nord. Récemment, un sondage réalisé auprès des lecteurs du prestigieux magazine américain Travel & Leisure le classait numéro 1 à Montréal pour les voyages d'affaires. Les résultats du même sondage sur les meilleurs hôtels pour les voyages d'affaires des autres grandes villes canadiennes soulignent le Four Seasons à Toronto, le

Fairmont Château Laurier à Ottawa et le Pan Pacific à Vancouver.



Fairmont Château Laurier à Ottawa et le Pan Pacific à Vancouver.

TRAVAUX DE MODERNISATION

Pour célébrer ses 90 ans d'existence, on a dépensé 11 millions de dollars depuis 4 ans afin de procéder à une remise à neuf de ses 229 chambres et suites. On a notamment installé un programme d'accès Internet à haute vitesse dans chacune des chambres. On retrouve même au Ritz un conseiller en informatique assurant un soutien technique aux clients. Le bar du Ritz, pour sa part, vient tout juste d'être rénové afin de demeurer l'endroit par excellence pour l'élite sociale dans le monde des affaires et le milieu politique. ■

BON À SAVOIR

Le Café de Paris : cuisine classique et française.

Le Bar du Ritz : cocktails et repas à toute heure de style « lounge urbain ».

Le Jardin du Ritz : reconnu comme le plus bel endroit pour manger en plein air à Montréal avec étang et végétation.

Les chambres offertes lors de l'inauguration au tarif de 3 \$/ nuit le sont aujourd'hui à 200 \$.

Les suites disponibles en 1912 pour 8 \$/nuit sont offertes à partir de 300 \$. La suite royale de 380 mètres carrés au tarif de 4500 \$/nuit.

Le cellier du Ritz recèle près de 10 000 bouteilles de vin et de champagne, et la carte des vins comprend 350 vins rouges et blancs.

Ritz-Carlton Montréal :

1 800 363-0366, www.ritzcarlton.com